



Marie Bracquemond

Marie Bracquemond née Marie Anne Caroline Quivoron le 1er décembre 1840 à Argenton-en-Landunvez, décédée le 17 janvier 1916 à Sèvres, était une femme peintre Impressionniste française considérée par le critique d'art Gustave Geffroy comme une des trois grandes dames de l'impressionnisme avec Berthe Morisot et Mary Cassatt. Peintre de fleurs, de natures mortes, de paysages et de scènes d'intérieur, elle a aussi exécuté des décorations murales et des dessins pour des vases en céramique. Longtemps reléguée dans l'ombre de son mari Félix Bracquemond, elle commence à avoir une reconnaissance méritée grâce à de nombreuses expositions sur les femmes peintres au cours de ces dernières années.

Cette artiste dont Philippe Burty déclare qu'elle est la plus intelligente des élèves d'Ingres a donné des cours de dessin, et a épousé Félix Bracquemond en 1869. Elle débute au Salon de 1859 et y participe régulièrement depuis 1864. Elle présente à l'Exposition universelle de 1878 un grand panneau en carreaux de céramique (environ trois mètres de haut sur sept mètres de large, aujourd'hui disparu) sur le thème des muses des arts réalisé pour le manufacturier Charles Haviland. Edgar Degas en fait le compliment à Félix Bracquemond dans une lettre où il le prie de transmettre son admiration à sa femme. C'est ce qui l'amène à participer en 1879 à la quatrième exposition du groupe impressionniste où elle présente un plat de céramique et les cartons préparatoires qui ont servi à la fabrication du panneau de faïence Haviland. Longtemps influencée par Ingres, notamment dans le portrait qu'elle fait de son fils en 1878, Marie s'éloigne de son maître avec des couleurs claires et des variations dans les tons de blanc avec son Portrait de femme présenté à la cinquième exposition impressionniste.

A la dernière exposition impressionniste de 1886, elle envoie Portrait d'un très jeune garçon (Pierre Bracquemond dessinant un bouquet de fleurs), Portrait de Félix Bracquemond et des aquarelles : Les Joueuses de jacquet, La Cueilleuse de pommes, Le Jardin, Jeunes filles.

Très amie avec Édouard Manet auquel elle tiendra compagnie dans ses derniers jours, elle reproduit son style dans certaines de ses natures mortes (Les Crevettes, 1887) ou des vues de jardin (L'Allée). Elle est aussi très liée avec le couple Sisley qui lui sert de modèle pour le tableau En bateau (Sisley et sa femme, 1880), Femme à l'ombrelle (esquisse de Madame Sisley) Sous la lampe (portrait du couple Sisley).

Une grande partie des œuvres de Marie Bracquemond appartient à des collectionneurs privés. On ne les voit que très rarement lors d'expositions de femmes-peintres ou d'impressionnistes.